

## Dés à jouer

non datés, os, Senlis, musée d'Art et d'Archéologie, dépôts du musée Guimet.

## Jetons

non datés, os, Senlis, musée d'Art et d'Archéologie.

Les dés comme les jetons sont nombreux dans les musées de France. Ils témoignent de l'importance du jeu dans l'Antiquité grecque, romaine, mais aussi gallo-romaine. Transportés dans des bourses par les hommes et conservés dans des coffrets par les femmes, les dés et jetons sont des objets du quotidien. Pour autant, il s'agit souvent de petits éléments, à la destination parfois mystérieuse lorsque le contexte de fouilles est mal ou peu connu. En outre, d'innombrables jouets et jeux, réalisés en matières périssables comme le bois ou la paille, ne nous sont pas parvenus. La culture ludique, cruciale dans l'Antiquité est donc aujourd'hui encore sujette à questions.

Pour autant, les textes comme les jouets conservés nous donnent une idée précise de la manière dont ils étaient utilisés et de leur fonction. Ainsi, dès leurs premiers mois, puis en grandissant, les enfants font passer de nombreux jouets dans leurs mains : des hochets à vertu apotropaïque (c'est-à-dire servant à éloigner le mauvais sort), des poupées, des chariots, des osselets, etc. Chaque jouet a en effet un rôle précis puisqu'il permet d'imprégner et de consolider l'âme malléable et fluide des petits. En d'autres termes, les Anciens croyaient en une âme venue d'un autre lieu, qu'il était nécessaire d'arrimer au corps. Les jouets étaient en ce sens indispensables.

Lorsque les enfants grandissent, les dés, jetons et plateaux remplacent les jouets, mais le jeu demeure central.

## DES OBJETS DU QUOTIDIEN

Peu d'informations nous sont parvenues concernant les deux dés conservés au musée d'Art et d'Archéologie. Réalisés en os, ils datent sans doute des premiers siècles après Jésus-Christ. Présentant six faces, ils étaient d'abord taillés et polis, avant que le creux en leur centre soit comblé par une pièce supplémentaire pour en assurer la stabilité et empêcher la tricherie.

Les dés dérivent directement des osselets, petits os provenant du genou des moutons, qui étaient utilisés non seulement pour jouer, mais aussi pour marquer des points. Ainsi, la face sur laquelle l'osselet retombait équivalait à un, deux, trois ou encore quatre points. Si les dés pouvaient suffire aux joueurs - qui pariaient par exemple sur la somme résultant du jeté -, ils étaient tout autant utilisés pour les jeux de plateau. S'ajoutaient alors les jetons, également réalisés en os.



Les jetons en forme de losange du musée de Senlis sont spécifiques puisque l'on possède encore leur contexte de fouilles exact : ils ont été retrouvés en 1999 par Marc Durand, lors des excavations du temple de la forêt d'Halatte. Plus précisément, ils ont été découverts sur les marches de l'édifice principal, ce qui en dévoile beaucoup sur les mœurs et croyances de l'époque : le jeu n'est pas tant une question de chance qu'une question de hasard et de volonté des dieux.

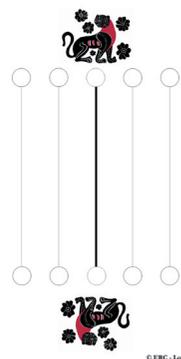
## ADRESSE, HASARD ET STRATÉGIE

Ainsi, le jeu ne s'arrête pas à l'enfance : les jeux de plateau, de hasard et de stratégie avaient une place prépondérante dans les sociétés grecques, romaines et gallo-romaines. Aristote, par exemple, compare les hommes peu sociables au pion isolé : il n'a pas d'utilité mais est en plus en danger de se faire prendre. Le jeu est donc une métaphore de la société, où chaque personne a sa place, son rôle et doit suivre non seulement les règles établies, mais aussi son destin. Le jeu est aussi l'une des activités de l'au-delà, selon Pindare : « Les chevaux, les exercices du corps, les jeux de pions, *pestoi*, les concerts de la lyre sont leurs divertissements ».

Pour les hommes, il existait de très nombreux jeux de plateau, mêlant hasard et stratégie : la victoire dépendait de l'habileté du joueur, et de la volonté divine, les dieux intervenant dans chaque jet de dés. Le soutien divin légitimait donc d'être le meilleur au jeu, comme en société ; de ce fait, il n'y a rien d'étonnant à retrouver des jetons au pied d'un temple. Les jeux permettaient de se défier, mais aussi de témoigner de la faveur des dieux. Gagner ou perdre revêtait une importance allant bien au-delà de la joie ou de la frustration, puisqu'elle impliquait dans l'absolu le destin du joueur.

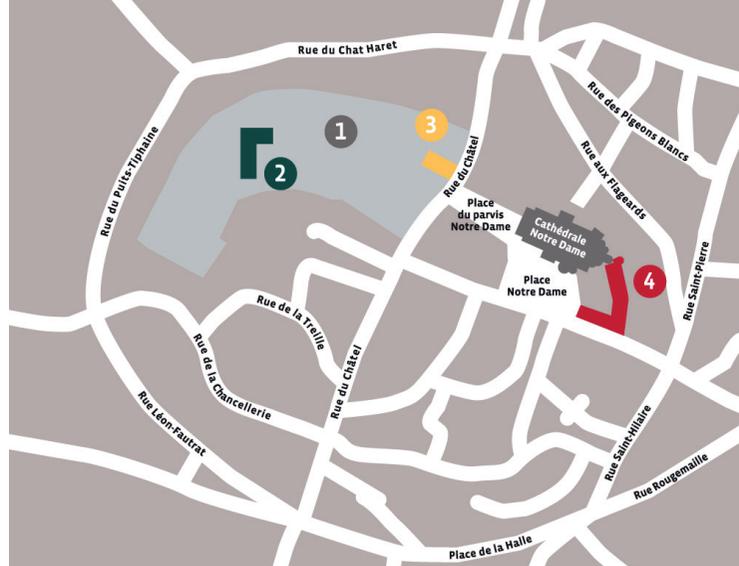
Toutefois, si cela est vrai pour les hommes, il est nécessaire de relativiser ces principes concernant les femmes : dès l'âge de six ans, les petites filles n'ont plus le droit de jouer en public. Seuls les hommes investissent les rues et les marches des édifices pour graver les plateaux de jeux et jouer. Il est cependant supposé que les femmes continuaient de jouer au sein de leur foyer, à l'abri des regards.

L'un des deux jeux les plus célèbres de l'époque est le *pente grammai*. Le plateau est constitué de cinq lignes parallèles; celle du centre est appelée la ligne sacrée.



Au début de la partie, les pions de chaque joueur sont posés au bout des lignes, de leur côté. Les pions sont ensuite bougés un à un, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, à la suite d'un lancer de dé. Le but est de faire passer ses pions du côté du joueur adverse et de les réunir sur la ligne sacrée.

Le second jeu le plus important est purement stratégique. Le *ludus latrunulorum* était en effet réputé pour entraîner les soldats à la stratégie militaire. Il ressemble fortement à notre jeu de dames: le plateau se compose de trente-six cases, sur lesquelles sont posés en début de partie seize pions blancs et seize pions noirs. La différence avec le jeu contemporain est qu'on ne doit pas «sauter» par-dessus les pions adverses pour les capturer, mais les encercler avec deux de ses propres pions. La partie se termine quand tous les pions adverses ont été capturés ou que plus aucun coup n'est possible; c'est alors le joueur qui a attrapé le plus de pions qui a gagné.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

### Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame  
60300 Senlis  
T +33 (0)3 44 24 86 72  
musees@ville-senlis.fr

[www.musees.ville-senlis.fr](http://www.musees.ville-senlis.fr)

### Horaires

Du mercredi au dimanche  
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et  
25 décembre)

### Accès

Depuis Paris (45 km) ou  
Lille (175 km), autoroute A1,  
sortie 8 Senlis  
SNCF : Gare du Nord -  
Chantilly  
puis bus ligne 645.

### Tarifs

Billet unique donnant accès  
aux musées de Senlis.  
Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2022 :  
Plein tarif : 6 euros  
Tarif réduit : 3,50 euros  
Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
de chaque mois  
et pour les moins de 18 ans.



Pour en apprendre plus et jouer en ligne aux jeux antiques :  
[locusludi.ch](http://locusludi.ch)

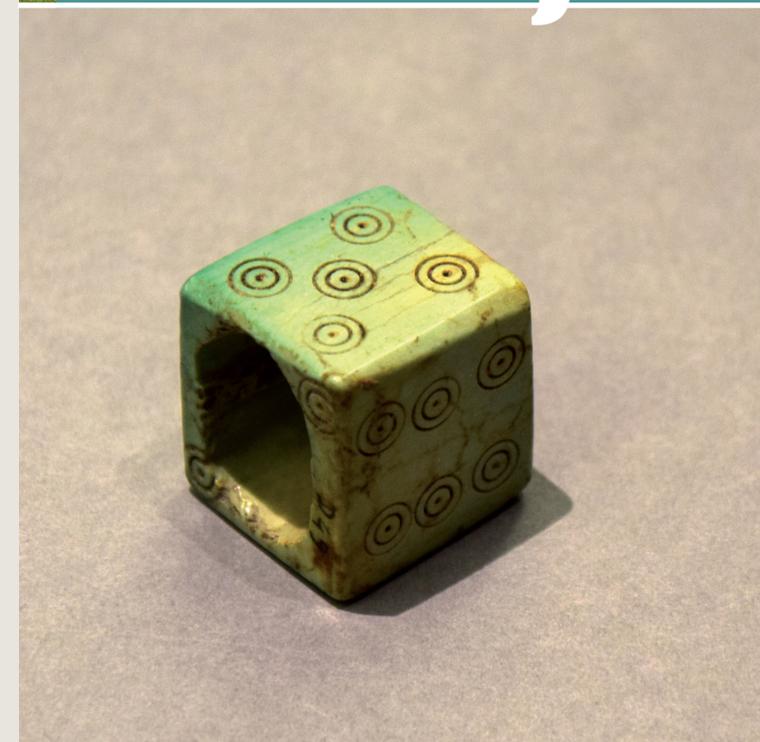
Ci-dessus :  
Plan © Pierre Milville, 2009  
Conception graphique :  
© Musées de Senlis, 2022

Visuels :  
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit  
Photos des objets © Musées de Senlis

septembre - novembre 2022



# L'objet de la Saison



Musées de Senlis